

## Le char de la police fait un tabac

**Gay Pride** Les revendications politiques étaient nombreuses hier lors de la 10<sup>e</sup> Marche des fiertés, à Paris. Défilé avec le camion des policiers et des gendarmes homosexuels

**Yann Thompson**

Ils ont troqué leur arme de service contre des pistolets à eau, et la foule prend un malin plaisir à se faire tirer dessus. Sur leur char camouflé sous des ballons bleu-blanc-rouge, les policiers et gendarmes de l'association Flag! sont parmi les plus acclamés de la 10<sup>e</sup> Marche des fiertés lesbiennes, gaies, bi et trans (LGBT). Comme partout sur le cortège entre la gare Montparnasse et la place de la Bastille, les enceintes du char déversent leur flot de musique pop et électro à des milliers de spectateurs venus faire la fête, avec un mot d'ordre pourtant des plus sérieux : « Pour l'égalité, en 2011 je marche, en 2012 je vote. »

À quelques mois de l'élection présidentielle, et le jour même où l'État de New York vient d'adopter le mariage gay (*lire ci-dessous*), cette Marche des fiertés se veut aussi festive que militante. Au pied du char Flag!, son pistolet à eau à la main, Nicolas estime que « la parole se libère et [que] les mentalités changent ». Mais pour ce militaire de 28 ans, « le combat est loin d'être gagné ». À côté de lui, Stéphane, adjoint de sécurité à Paris depuis près de quatre ans, confirme qu'il y a encore « beaucoup d'homophobie dans la police, et particulièrement dans la hiérarchie ». Il évoque des brimades subies dès l'école de police et « des collègues à bout de nerfs, obli-



Des policiers sur leur 31, hier à la Gay Pride de Paris. Jérôme Mars pour le JDD

gés de se mettre en arrêt maladie ». Pour les militants en uniforme, la Gay Pride est donc l'occasion de se montrer et de se faire entendre. « C'est un peu notre 14-Juillet », lâche Nicolas, le militaire. Une journée où la minorité LGBT descend en masse

dans la capitale et devient soudainement majoritaire, relookant les rues avec des drapeaux arc-en-ciel et autres motifs bariolés. Une journée où l'on ne se cache plus, où l'on peut même s'exhiber. « Nous pouvons montrer au public qu'il y a aussi

des gays dans la police », explique Alphonse, un Guadeloupéen, dans les rangs depuis huit ans. « En étant une trentaine à manifester aujourd'hui, nous parlons pour tous ceux qui n'osent pas encore s'afficher. »

D'ordinaire privés du droit de manifester, en vertu du sacro-saint devoir de réserve, les policiers et militaires LGBT goûtent à l'un de leurs rares cortèges vécus de l'intérieur. « Nous défilons en tant que simples citoyens, nous ne sommes pas en service », précise Ping François, le président de Flag! C'est grâce à lui que les membres de l'association en simili-tenue de travail arrosent les passants. « Le ministère nous a autorisés à défiler avec des uniformes réformés, c'est-à-dire des modèles que l'on portait il y a sept ans. »

« En France, on piétine »

En attendant que leur char s'élançe, les policiers visent généralement les autres participants : Osez le féminisme, l'Association des médecins gays, la Fédération sportive gaie et lesbienne, ou des partis politiques comme le PRG, le PCF, le NPA ou EELV... Derrière la banderole de tête, des personnalités comme Jean-Luc Mélenchon et Eva Joly se sont jointes aux organisateurs, solidaires avec leurs revendications sur le mariage, la parentalité, la transidentité et le droit d'asile. Nicolas Gougain, porte-parole de l'Inter-LGBT, s'exprime sur la décision des sénateurs new-yorkais : « Cela montre que d'autres avancent, alors que nous, en France, on piétine. » Dans le ciel bleu parisien, ce vote américain, chargé d'espoirs, porte les couleurs de l'arc-en-ciel. ●

## New York a dit oui

**Mariage gay** Quarante-deux ans après les émeutes de Stonewall, New York est le sixième État américain à reconnaître l'union légale entre homosexuels

**New York**  
Correspondance  
**Alexandra Geneste**

L'Empire State a dit oui aux couples homosexuels. Ils seront bientôt des centaines à se presser aux portes des mairies de l'État de New York pour y être unis légalement. Le Sénat local, à majorité républicaine, réuni dans la capitale, Albany, à 200 km au nord de Manhattan, a approuvé vendredi soir par 33 voix contre 29 un projet de loi légalisant le mariage gay. Les premières unions entre personnes du même sexe devraient pouvoir être célébrées avant la fin juillet. New York devient ainsi le sixième État américain (après l'Iowa, le Connecticut, le Massachusetts, le New Hampshire et le Vermont), et de loin le plus important, à les reconnaître.

**Lady Gaga : « On a réussi ! »**

Après des semaines de lobbying, le gouverneur démocrate Andrew Cuomo, qui avait fait de ce vote une priorité, a donc obtenu gain de cause. Quatre sénateurs républicains ont joint leurs voix à celles des démocrates. Depuis des années, le Sénat ne cessait de retoquer un texte similaire qui avait reçu quatre fois le

feu vert de l'Assemblée. Le maire de la ville de New York, Michael Bloomberg, qui s'est personnellement impliqué en faveur du mariage homosexuel, s'est félicité de ce « triomphe historique pour l'égalité et la liberté ».

Pour la communauté gay new-yorkaise, qui a célébré l'événement en fanfare après le vote, cet événement est lourd d'émotions : le mouvement de libération gay était parti des émeutes de Stonewall, dans le Greenwich Village, à Manhattan, en 1969. C'est d'ailleurs dans ce quartier haut en couleur arc-en-ciel, dont était éclairé le sommet de l'Empire State Building après le vote, que la fête a battu son plein toute la nuit. La chanteuse new-yorkaise Lady Gaga, grande militante du mariage gay, a laissé exploser sa joie sur Twitter : « Je ne cesse de pleurer. On a réussi, les enfants [...], réjouis-toi, New York, et fais ta demande en mariage ! » Selon un récent sondage, 58 % des habitants de l'État sont favorables aux unions homosexuelles.

Sous la pression des catholiques, les sénateurs républicains ont imposé de nombreux amendements au texte. Notamment pour permettre aux institutions religieuses de ne pas célébrer les mariages homosexuels : celles qui refuseront de le faire seront exemptes de poursuite judiciaire. La conférence épiscopale de New York ne s'en est pas moins déclarée « profondément déçue et troublée » par le vote, réaffirmant que « le mariage est l'union d'un homme et d'une femme ». ●



Pour montrer ton soutien, rien ne t'oblige à transformer ta chambre en piste de Super G ! Un simple clic sur [www.facebook.com/anancy2018officiel](http://www.facebook.com/anancy2018officiel) peut aider la France à gagner. Clique avant le 6 juillet... On compte sur toi !



CANDIDATURE FRANÇAISE AUX JEUX OLYMPIQUES ET PARALYMPIQUES D'HIVER 2018